L’eau insalubre tue plus que les guerres, les catastrophes et les maladies, que fait-on ?

Posté par Alain Boinet le 3/21/11 • Dans la catégorie A la Une •

©Irin

Conflit en Libye, en Côte d’Ivoire, tsunami au Japon et le tremblement de terre en Haïti toujours présent à nos mémoires. La compassion mondiale est à juste titre mobilisée et l’action humanitaire déployée. 950 désastres ont fait 295 000 morts en 2010 et 97 milliards de dollars de dégâts selon le réassureur allemand Munich Re. Et que dire de la guerre d’Afghanistan qui couterait 120 milliards de dollars chaque année aux Etats-Unis !

Il est pourtant une autre catastrophe, voire même une véritable guerre contre des innocents, qui fait des ravages et qui mobilise si peu, médias, opinion publique et responsables politique. Il est urgent de le rappeler au moment ou l’on célèbre dans la plus grande discrétion la Journée Mondiale de l’Eau (1).

En effet, l’eau insalubre provoquerait, selon les estimations les plus récentes, 3,6 millions de victimes chaque année! Cette mortalité a bien une cause identifiée, les maladies hydriques, notamment le choléra, la typhoïde, les hépatites et la diarrhée qui à elle seule tue 1,5 million d’enfants chaque année dans le monde.

Mais Il ne s’agit que d’une hécatombe silencieuse. Faut-il toujours du spectaculaire, de la gesticulation diplomatique ou militaire et le journal télévisé pour que soient prise les décisions indispensables pour faire reculer ce qui est probablement la première cause de mortalité au monde ?

Le constat est simple et triste. Les ressources comme la volonté manquent pour cette urgence humanitaire qui concerne des centaines de millions, sinon des milliards d’êtres humains. Les Nations Unies nous disent qu’il y 885 millions de personnes qui n’ont pas accès à une source d’eau améliorée. Ce n’est pas faux, mais il faut compter autrement. Il y a surtout 3 milliards de personnes qui n’ont pas accès à un robinet chez elles ou à proximité et l’eau qu’elles boivent est de qualité inégale, voire douteuse. En outre, il y a 2,5 milliards de personnes qui n’ont pas accès à l’assainissement et elles seront même 2,7 milliards en 2015 au moment où l’on fera le bilan des Objectifs de Développement du millénaire des Nations Unies !

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, pour atteindre ses objectifs en matière d'eau et d'assainissement, il faudrait mobiliser 18 milliards de dollars chaque année, là ou en 2008, selon l'OCDE, la communauté internationale en a réuni 7,4 milliards dont 3,5 en prêt et 3,9 en don ! Force est de constater, malgré des progrès réels dans des pays comme l'Inde et la Chine, que ce fléau n'est pas traité au niveau requis et qu'il ne l'est pas non plus de la meilleure manière possible, tout particulièrement en Afrique sub-saharienne.

Ainsi, il n'y aurait pas moins de 28 agences des Nations Unies en charge de cette question ! Ainsi l'eau et l'assainissement ne constituent qu'un sous objectif des objectifs de développement du millénaire ! Ainsi, si la France est le 5ème bailleur international dans ce domaine et si elle a augmenté de manière significative sa contribution ces dernières années, environ 75% de ses efforts sont concentrés dans quelques pays émergents et solvables par des prêts pour des installations en zone urbaine alors que la part des dons pour les populations les plus en danger s'est littéralement effondrée en 2009.

Pourtant, l'association humanitaire « Solidarités International », comme tous les autres acteurs compétents, peut affirmer que ce n'est ni une fatalité, ni un problème technique et que l'on peut faire énormément avec assez peu, y compris dans les situations les plus difficiles. Que l'on en juge. Dans une action d'urgence à Port-au-Prince auprès des déplacés, l'eau potable, l'assainissement et des produits d'hygiène ont été apporté à 55.000 personnes pour un budget de 14,5 dollars par personne et les installations ont été ensuite transférées aux communautés locales. C'est ainsi qu'avec ce type de programme, du savon, du clore et en lien avec les associations médicales, nous avons pu lutter contre l'épidémie de choléra.

Ainsi, en République Démocratique du Congo, en partenariat avec les acteurs locaux, sur une période de 8 ans, une eau potable et durable a été apportée à 190.000 habitants de la ville de Béni, au nord Kivu à l'est, pour un coût de 40 dollars par personne. Programme qui a ainsi contribué à réduire les maladies hydriques, le coût de la santé pour les familles, la durée de la corvée d'eau et ainsi à faciliter l'éducation des enfants et des activités génératrices de revenus pour les femmes ainsi qu'a améliorer leur sécurité physique. On sait d'ailleurs que chaque dollar investi dans ce domaine génère l'équivalent de 4 et 12 dollars de ressources pour ces populations.

Nous sommes aujourd'hui à un moment clef pour qu'une prise de conscience et une mobilisation digne de ce nom se manifestent. La population mondiale aura quintuplé entre 1900 et 2025 et les prélèvements en eau se seront multipliés par 9 ! 95% de la croissance démographique d'ici 2050 se produira dans des pays en développement. Dans ses pays, 80% des eaux usées sont rejetées sans traitement, provoquant une pollution dangereuse pour l'homme. La quantité d'eau disponible par habitant diminue tandis que le nombre de personnes qui souffrent du manque d'eau augmente. On estime même que dès 2025, 22% de l'humanité vivra dans des régions de « grande pénurie ». Pour le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement), 90% de nos voisins au Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord seront touchés !

Nous sommes à un moment clef parce que la France accueillera en mars 2012 le 6ème Forum Mondial de l'Eau à Marseille qui est le siège du Conseil Mondial de l'Eau qui l'organise. Ce Forum, qui a été placé sous le signe des solutions, accueillera des dizaines de milliers de participants dont tous les acteurs de l'eau dans le monde. Pour être à la hauteur des enjeux et des espoirs, ce Forum doit être celui des engagements. Après le vote, en juillet 2010, d'une résolution des Nations Unies faisant de l'accès à l'eau potable un droit humain, le forum doit

donc apporter des solutions, car il n'y a pas de droit réel sans accès concret à l'eau potable et à l'assainissement pour les populations qui en sont dépourvues !

En lançant le 6ème Forum Mondial de l'Eau le 2 juin dernier à L'Elysée, le Président de la République nous a déclaré qu'il en ferait une priorité du G8 et du G20 pour lutter contre la première cause de mortalité dans le monde. Il s'agit maintenant de remplir ses engagements. C'est simplement une question de vie ou de mort pour beaucoup d'innocents. C'est simplement une immense cause humanitaire.

(1) **22 mars 2011, Journée Mondiale de l'Eau.**

SOLIDARITES INTERNATIONAL: www.solidarites.org

Pour l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour tous, signer la pétition sur : www.votregouttedeau.org

A propos de l'auteur

Alain Boinet est Directeur général et fondateur de l'ONG Solidarités International.